

cet endroit , parce que les eaux du Jourdain qui s'y déchargent n'ont point d'autre issue. M^r. Bergier dans son *Traité hist. & dogm.* t. 5, p. 517, a fait différentes réponses à cette objection, mais elle disparaît bien promptement si l'on suppose avec M^r. V. qu'avant l'affaissement de cet espace de terrain, le Jourdain portoit ses eaux dans la mer. Il est vrai que pour être un peu à la mode, il fait intervenir un volcan, mais ce n'est qu'un accessoire qui n'affecte pas la substance de son explication. “ Si les con-
 „ jectures en pareille matiere n'étoient pas
 „ sujettes à être trop vagues, on pourroit
 „ soupçonner que toute la vallée n'est dûe
 „ qu'à l'affaissement violent d'un terrain qui
 „ jadis versoit le Jourdain dans la Méditerranée. Il paroît du moins certain que
 „ l'accident des cinq villes foudroïées eut
 „ pour cause l'éruption d'un volcan alors
 „ embrasé. Strabon dit expressément que la
 „ tradition des habitans du païs, c'est-à-dire, des Juifs mêmes, étoit que jadis
 „ la vallée du lac étoit peuplée de treize
 „ villes florissantes, & qu'elles furent engouties par un volcan. Ce récit semble
 „ confirmé par les ruines que les voyageurs
 „ trouvent encore en grand nombre sur le
 „ rivage occidental „. Ces ruines prouvent démonstrativement que le lac n'a pas toujours existé, & l'affaissement du terrain a pu avoir des causes toutes différentes d'un volcan; on ne comprend pas même trop comment le volcan auroit produit cet effet; car il eût